



REINTEGRATION AWARD

Edition 2010

Namur – Vendredi 26 novembre 2010

Synthèse des projets



Avec le support financier
De Eli Lilly Benelux



Wallonie

**26 NOVEMBRE
REINTEGRATION AWARD 2010
À L'ARSENAL DE NAMUR**

TOUS A LA BOURSE !

Dès 13h30 une bourse d'échanges offrira aux projets participants un lieu et un temps de rencontre où chacun aura l'opportunité de se présenter aux acteurs du réseau et au public.

Cette bourse s'adresse à tous les acteurs du secteur et à toute personne intéressée. L'objectif est de découvrir les diverses initiatives existantes. C'est l'occasion de bavarder et de réfléchir, de faire connaissance et de se rencontrer. Chacun pourra voter pour le projet de son choix et participer ainsi au prix du public du Reintegration Award – édition 2010.

LA CÉRÉMONIE

Vers 17h, la remise des prix du jury et du public clôturera l'après-midi.

10^e EDITION DU REINTEGRATION AWARD

Le Reintegration Award met à l'honneur toute initiative visant la réintégration des personnes souffrant d'une maladie mentale. Les meilleurs projets seront récompensés par un soutien financier d'un total de 15 000 € pour la Belgique.

L'IWSM (Institut Wallon pour la Santé Mentale) vous invite à découvrir les projets francophones lors d'une manifestation organisée **le vendredi 26 novembre à l'Arsenal, à Namur**. Comme chaque année, Eli Lilly Benelux sa apportera son soutien financier et logistique à l'évènement.

COMMENT PARTICIPER ?

Conditions

- Toute initiative belge visant la **réintégration** des personnes souffrant d'une maladie mentale peut participer.
- Toute initiative belge ayant pour objectif de **déstigmatiser** la maladie mentale peut introduire un projet.
- Chaque projet sera **représenté par au moins un membre** de l'organisation lors de la Bourse d'échanges et de la remise du Reintegration Award.
- Le projet ne peut pas avoir bénéficié d'un soutien financier venant du secteur pharmaceutique.
- Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un document de maximum 5 pages A4 présentant le projet. Cette présentation doit contenir les réponses aux questions qui sont détaillées dans le règlement.
- Le document final doit être accompagné d'un résumé d'une page A4 (voir modèle en annexe du règlement).
- Les candidatures doivent parvenir **avant le 22 octobre 2010** à Eli Lilly Benelux sa (la date de la poste, du fax ou de l'e-mail faisant foi).

SOYEZ À TEMPS !

Toutes les inscriptions doivent parvenir à Eli Lilly Benelux sa **avant le 22 octobre 2010**. Elles peuvent être envoyées par la poste, par fax ou par mail à l'adresse suivante :

✉ Eli Lilly Benelux sa
Reintegration Award édition 2010
À l'attention d'Anne Lievens
Rue de l'Étuve 52
1000 Bruxelles
☎ 02 548 85 55
@ lievens_anne@lilly.com

PLUS D'INFORMATIONS...

Dans le règlement de l'award

Via votre **contact ECHO** :

• Isabelle Jacob:
0496 53 79 08
Jacob_isabelle@lilly.com
• Viviane Platteau :
0486 88 41 67
Platteau_viviane@lilly.com
www.lilly.be

Via l'**IWSM** :

• 081 23 50 15
iwsm@iwsm.be
www.iwsm.be



REINTEGRATION AWARD

[RPA - 10/284](#)

1. Thérapie assistée par l'animal

Thérapie assistée par l'animal pour une population psychotique non stabilisée

Notre projet consiste à apporter des réponses adéquates et accessibles aux besoins, dans un premier temps, d'une population de psychotiques chroniques non stabilisés.

Ces réponses, nous pensons pouvoir les fournir par le biais d'un projet de thérapie assistée par l'animal.

Dans notre cas, nous avons choisi les chiens comme médiateurs ou assistants dans notre relation aux patients.

Les raisons nous ayant conduit à approfondir cette piste plutôt qu'une autre sont de différentes natures.

Tout d'abord, ces patients n'ont pas aisément accès au langage élaboré, construit et logique.

En effet, leurs symptômes restant très florides, ils ne bénéficient pas facilement des initiatives thérapeutiques dans lesquelles ils doivent s'impliquer exclusivement par la parole (groupes de parole, entretiens thérapeutiques...)

Les animaux ne jugent pas, ne nécessitent pas de discours interminables, sont toujours disponibles et d'humeur constante.

Bref, tout ce qui convient à ces patients particuliers.

En introduisant la présence de deux chiens dans leurs quotidiens et en leur demandant un investissement personnel tant au niveau de la prise en charge globale de ces animaux (nourriture, hygiène, promenades, exercices d'écoute et de socialisation...) qu'au niveau de l'environnement (propreté des chenils, nettoyage des enclos, sécurité des barrières...), nous espérons pouvoir bénéficier d'un catalyseur qui ouvrira des portes au niveau de la communication, produira un capital émotionnel et produira l'effet miroir escompté sur la vie personnelle quotidienne des patients.

Par exemple, en demandant au patient d'accompagner les chiens chez le vétérinaire pour l'administration de leurs vaccins, on peut espérer qu'ils ne considèrent plus leurs propres traitements comme fatalement nuisibles mais bien comme un moyen de se maintenir en bonne santé. L'effet miroir de cette activité pourrait avoir une influence positive sur la compliance au traitement chez le patient.

La démarche que nous entreprenons se veut donc clairement thérapeutique et à visée de resocialisation, nous ne voulons en aucun cas nous limiter à organiser quelques activités occupationnelles avec les chiens.

Ce travail de terrain impliquera toute l'équipe de soins pluridisciplinaire mais également tous les niveaux de collaboration institutionnels (Direction, corps médical, psychologues, assistants sociaux, service technique, service administratif et service d'entretien.

C'est aussi pour cela que nous avons tenu à nous entourer d'un comité scientifique d'accompagnement afin de baliser notre démarche thérapeutique sur les trois niveaux de relation qui découlent de ce concept de thérapie assistée par l'animal.

Pour nous aider à construire la démarche adéquate au niveau humain (pôle patient), nous pouvons compter sur le soutien de la Faculté de psychologie de Louvain et en particulier du professeur René Zayan.

Pour le pôle animal, nous pouvons nous appuyer sur la collaboration avec les Facultés Universitaires Notre Dame de la Paix de Namur et plus précisément avec le docteur Claire Diederich, vétérinaire comportementaliste et chef de travaux.

Pour ce qui est du pôle soignant et plus particulièrement ce qui concerne la relation homme-animal, nous bénéficions du soutien de la Faculté d'anthropologie de la communication de l'université de Liège et plus précisément de l'encadrement de la part du docteur Véronique Servais.

Les trois pôles (patient, animal, soignant) seront ainsi représentés et notre démarche balisée par l'expertise de ces trois références universitaires.

Le professeur Arenstein, chargé de cours à l'université de Montréal (UQAM) nous apportera également son aide en nous permettant d'échanger nos résultats avec ceux obtenus autour d'initiatives similaires menées au Québec.

Enfin, le service scientifique de la firme Royal Canin nous apportera également son soutien tant au niveau logistique que scientifique en particulier par la collaboration avec le docteur Bénédicte Flament, vétérinaire comportementaliste et responsable de la communication au sein de la firme.

La validation et la publication des données récoltées autour de ce projet sont également des objectifs fondamentaux de notre démarche.

Voici donc en quelques lignes ce qui motive notre démarche.

Cette initiative se veut scientifique, rigoureuse et structurée mais également une aventure humaine authentique, fondée sur un respect mutuel des besoins de chacun des intervenants.

Thérapie assistée par l'animal

CP Saint Martin, asbl – Rue St Hubert, 84 à 5100 Dave – 081/30.28.86 – christophe.medart@fracarita.org

Contact : Christophe Medart, infirmier en chef

2. Le Creuset: Pédopsychiatrie et scolarité

« Le Creuset » est un centre thérapeutique pour enfants et adolescents qui accueille 20 garçons et filles qui souffrent d'une maladie mentale avérée et qui connaissent une situation d'Impasse quand à leur intégration familiale, scolaire et/ou institutionnelle.

Le centre est situé à Falmignoul (Dinant), il bénéficie d'une nouvelle convention avec l'INAMI depuis 2009 et est membre de la plate-forme de concertation en santé mentale de Namur et de la fédération des structures psycho-socio-thérapeutiques.

A l'occasion de ce renouvellement de convention initié en 2007, l'équipe a tenté de réfléchir à un dispositif qui favoriserait la réintégration de cette population dans les structures sociales.

Ce processus de réflexion a amené l'idée que nous ne pouvions continuer à œuvrer exclusivement dans le sens d'une normalisation mue par le désir de faire passer ces jeunes dans « notre » monde... La frontière entre le « normal » et le « pathologique » n'étant pas balisée par une limite universelle et stable, ceux-ci courent le risque de l'exclusion à chaque rechute ou manifestation symptomatique relevant d'une réactivité aux changements ou événements particuliers de vie.

Parmi d'autres ateliers thérapeutiques que nous développons au Creuset, nous avons principalement ciblé la scolarité en tant qu'elle constitue dans beaucoup de situations tantôt le lieu de l'exclusion tantôt celui de la cohésion des liens qui permettent à un jeune de rester arrimé au social.

Il ne s'agissait pas pour nous de promouvoir une technique ou une méthode éducative particulière ou spécifique ni d'apporter des solutions sous la forme de « recettes ». Le but de la démarche est d'accompagner le jeune sur le terrain scolaire après avoir négocié notre présence auprès de la direction. Le postulat qui soutient cette présence « aux côtés de » est celui de la création d'un espace intermédiaire permettant et à l'école et au jeune de faire valoir ses nécessités.

« Se tenir » parmi les autres nécessite pour ces enfants et adolescents des efforts particuliers, les évidences de « tout un chacun » ne leur sont généralement accessibles qu'en se soutenant de bricolages singuliers qui relèvent de constructions mentales qu'il convient de repérer et de soutenir. C'est ce que l'équipe du Creuset tente de réaliser depuis deux ans dans six écoles de la région par une présence et/ou une concertation systématique.

Nous parions sur le fait que le « savoir-faire » du cas par cas fera école pour le jeune et ses futurs enseignants lorsqu'une orientation ultérieure devra être déterminée à sa sortie et sur un réel processus de transmissions entre les écoles en jeu et l'institution dans le cadre d'un travail de réseau dans lequel s'inscrit Le Creuset.

Pédopsychiatrie et scolarité

Le Creuset, asbl – Côte Marie-Thérèse, 85 à 5500 Falmignoul – 082/71.16.30 – lecreuset@live.be

Contact : Salvatore Tona, directeur

3. Projet d'out Reach du Néviau B

Ces suivis extérieurs se font auprès de personnes souffrant de maladie mentale et qui ont séjourné un temps plus ou moins long dans un service psychiatrique de long séjour (le Néviau B situé à l'H.N.P. Saint Martin) et qui on pu trouver un nouveau lieu de vie extrahospitalier. (non hospitalier). Ces suivis se basent sur le lien de confiance tissé entre le patient et les soignants du Néviau B.

Ces suivis poursuivent plusieurs objectifs :

- › Permettre à la personne et à l'équipe accueillante de tisser un lien de confiance entre eux permettant une intégration positive du patient dans son nouveau milieu de vie.
- › Prévenir une ré-hospitalisation en urgence et sa dimension de rupture en essayant d'apaiser les situations relationnelles plus tendues voire irrespirables.
- › Permettre l'introduction de possibilités supplémentaires d'un « jeu », d'un mouvement, d'une respiration entre les différents partenaires d'une situation clinique relationnelle tendue.

Ces suivis s'organisent sous deux formes :

- › la visite qui rend possible une rencontre entre les différents partenaires sur le lieu de vie même.
- › le contact téléphonique.

Actuellement, 8 personnes sont suivies dans leur lieu de vie. Une situation permet d'exemplifier ce projet. Celui-ci a permis au début de l'année 2010 à une personne de rester dans son lieu de vie en évitant un rejet de l'équipe qui l'accueille. Un conflit est apparu entre les 2 parties amenant l'équipe accueillante à demander une hospitalisation d'urgence au Néviau B (service hospitalier d'où provient la personne). Un soignant du Néviau B s'est rendu sur place et a pu jouer le rôle de médiateur entre la personne et l'équipe accueillante. Cette médiation a permis à chaque partie d'exprimer son vécu et ses difficultés. Durant un mois, et hebdomadairement, des visites et appels téléphoniques ont été réalisés auprès des 2 parties. Depuis, cette personne réside toujours dans son lieu de vie et la relation entre lui et l'équipe accueillant est assez positive. L'équipe accueillante nous remerciant pour notre présence et notre soutien.

Out Reach – Suivis à l'extérieur

Néviau B – HNP St Martin – Rue St Hubert, 84 à 5100 Dave – 081/30.28.86 – emmanuel.delahaye@fracarita.org

Contact : Emmanuel Delahaye, infirmier en chef

4. Club de loisirs de Waremme

Le club de loisirs de Waremme propose un projet afin d'améliorer la qualité des prestations et des réponses aux besoins et attentes de ses membres.

Le projet consiste donc à évaluer la qualité du service par une analyse de satisfaction auprès des membres et des services partenaires.

Notre préoccupation actuelle est l'évaluation de la qualité de l'offre de services et de l'implémentation d'une politique d'amélioration continue. Dans ce contexte, il s'agit notamment d'adopter un recul critique à propos de la démarche d'évaluation et du sens qu'elle peut prendre.

Elle prend également racine dans un ensemble de démarches menées par l'équipe dans l'esprit d'inscrire le service dans un processus d'évaluation de sa qualité et de soutien d'une dynamique d'amélioration continue.

Ce projet est centré sur l'activation des personnes porteuses d'un handicap en leur proposant des activités de loisirs au sein de leur commune et à l'extérieur. Il permet aux personnes de créer des liens, d'améliorer leur bien être et la qualité de vie, de participer à la vie sociale et culturelle, de se projeter dans l'avenir avec des objectifs fixés et prendre conscience des étapes à franchir.

Par la participation aux activités et aux conseils des usagers, les personnes retrouvent une place dans la société.

L'intégration se fait également lors des activités ponctuelles organisées par le plan de cohésion sociale de Waremme car le public y est très varié, c'est-à-dire, des personnes âgées, des enfants, des adolescents ne présentant pas de handicap et des adultes présentant un handicap mental et/ou physique.

Un partenariat est également mis en place avec le Service d'Insertion Sociale du CPAS de Waremme. Une fois par mois, le public du CPAS et celui du club de loisirs se rencontrent pour participer à un atelier créatif.

Ce projet est destiné à des personnes adultes à partir de 18 ans provenant de tout territoire et présentant :

- × Une problématique psychiatrique
- × Une problématique psychique
- × Une problématique comportementale
- × Un handicap mental
- × Un handicap physique

Ainsi qu'à toutes personnes désirant avoir accès aux loisirs, à la culture, aux sports et ne présentant pas nécessairement une des problématiques précitées.

Club de loisirs de Waremme

Club de loisirs de Waremme, assoc. de fait,

Av. Guillaume Joachim, 49 à 4300 Waremme – 019/54.98.92 – club.loisirs.waremme@aigs.be

Contact : Farina Alexandra, Agent d'insertion socioprofessionnelle

5. Institut La Porte Ouverte (a.s.b.l.)

Par divers ateliers artistiques, depuis de nombreuses années, de la photo à la musique en passant par le cinéma, aider nos jeunes adolescents présentant des troubles graves de la personnalité à se (re)construire en élaborant des projets médiatisables internationalement, même s'ils sont produits en nos locaux peu médiatisés. (cf. descriptif)

D'autres associations nous ont contactés, comme le centre Wit.h à Harelbeke (qui nous a rendu visite pour élaborer son propre projet), et, le récent projet musical, entre autres, a pour avantage d'être une carte de visite originale tant pour chaque jeune que pour l'ensemble de l'institut.

Les ateliers se déroulent tout au long de l'année, avec des projets spéciaux durant les périodes de vacances. Actuellement notre projet continue année après année, mais les besoins en matériel, parfois fort coûteux, se font sentir vu « l'usure générale » du matériel tant informatique que musical. Un nouveau disque est en préparation, tout comme une émission de radio sur la Première avec Pascale Tison est en projet. Des outils neufs tomberaient au mieux!

L'obstacle principal est le manque d'argent pour renouveler notre matériel et nous développons de plus en plus la recherche de dons extérieurs pour pallier ce problème. Il y a fort longtemps, nous avons obtenu un don des œuvres sociales du journal « Le Soir » qui nous a permis d'acheter un peu de matériel, tant pour les ateliers musique et photos/vidéos que pour les ateliers peinture, cuisine et informatique.

L'évaluation et le suivi se font tant au niveau clinique (individuel : que représente « son » disque pour chaque jeune et sa famille?) que collectif : agencements et collaborations entre artistes en interne et en externe (invités, dj etc.). Des conférences internationales et nationales sont organisées régulièrement pour parler de notre projet et vendre nos disques (Bruxelles, Paris, Bordeaux, Toulouse...). Ce projet, pionnier (l'art brut musical est encore fort peu connu), démontre la possibilité constructive d'intégration d'outils multimédia professionnels dans la prise en charge thérapeutique d'adolescents forts particuliers.

Un budget global de 5000 euros serait nécessaire à l'achat de matériel pour deux groupes de vie (centre de jour « Les Amandiers » et « Les Glycines ») et les fonds ainsi récoltés profiteraient potentiellement à 70 jeunes forts preneurs de ce type d'aventures artistiques.

En particulier :

- Ordinateurs et matériel informatique : 2000 Euros
- Camera vidéo et appareil photo digitaux : 1000 Euros
- Instruments de musique : 2000 Euros

Ce budget serait alloué tant à la modernisation et au renouvellement du matériel existant qu'à l'achat (urgent et tant de fois reporté manque de fonds) de nouveaux outils pour continuer nos projets.

La seule reconnaissance actuelle est celle de la maison de disque Sub Rosa...

La Porte Ouverte

Institut La porte Ouverte, asbl

Rue du Couvent, 42 à 7903 Blicquy (Leuze en Hainaut) – 069/66.93.01 – fredbourlez@hotmail.com

Contact : Frédéric Bourlez, responsable d'unité de vie

6. L'Heure Atelier

L'Heure Atelier asbl est un centre d'Expression et Créativité situé au sein du Service de santé mentale La Gerbe à Schaerbeek.

Objectifs : Reprendre rendez-vous avec soi, avec d'autres, retrouver de nouveaux modes d'expression (arts plastiques, écriture et vidéo), s'ouvrir à nouveau au monde environnant tant socialement que culturellement. Accueillir un public difficilement intégrable dans les structures de jour car trop désarrimé socialement et psychiquement.

Public : adultes présentant des troubles psychiatriques sévères et/ou psychosociaux.

Projet : Processus de travail autour de techniques vidéo, photo et sculptures (lanternes en papier de soie et œuvres en papier mâché) autour du thème : « Histoires d'enceintes, nos clairs obscurs ! » Aboutissements par une expo au Pianocktail, café culturel en 2011 et à la Porte de Hal en 2012.

Pourquoi un tel projet ?

- Découverte de nouvelles techniques plastiques comme le sténopé, le papier mâché et la réalisation de lanternes en papier de soie, découverte technique et personnelle de la vidéo.
Outre la vidéo, ces techniques sont très simples et accessibles à tous. La vidéo répond à un besoin aigu de communication chez la personne psychiatisée. Elle favorise les échanges, les rencontres et l'écoute réciproque. Elle ouvre à une esthétique contemporaine permet de découvrir différents langages des plus engagés socialement aux plus visuels.
- La thématique choisie : *Histoires d'enceintes, nos clairs obscurs !* rencontre la problématique de notre public autour de l'enfermement, l'ombre et la lumière, la protection et l'expression.
- Les expos et les lanternes par leurs défilés favorisent rencontres et réintégration.
- Les expos donnent une échéance et une motivation au travail, favorisent la construction et la réalisation d'un projet, donnent l'occasion de témoigner, rencontrer un public et donc stimulent à finaliser les réalisations de la façon la plus pointue possible. La Porte de Hal en l'occurrence en tant que musée, lieu culturel ouvert à tous, sera l'occasion pour nos participants de témoigner de leur savoir faire et de ce qui les habite en contribuant à la vie et aux débats dans la cité, véritable enjeu de réintégration et déstigmatisation.

Dans le temps :

- x Notre projet a déjà débuté par un stage d'été, deux défilés de lanternes s'inscrivant dans le cadre de l'année contre la pauvreté et l'exclusion sociale, se poursuit par le travail en atelier accessible à tous dans la plus grande souplesse afin que chaque participant du sténopé aux lanternes en passant par leur travail plastique personnel, leur démarche vidéo ou leurs travaux d'écriture, puisse retrouver sa propre voie, son propre mode d'expression par lequel son errance puisse se transformer en expérience.
- x Notre première échéance est fixée au printemps 2011 : événement au Pianocktail, café culturel situé dans les Marolles à Bruxelles. Premier bilan et témoignage public, cet événement présentera un travail collectif et individuel. Les œuvres, la conférence sur le Moyen-Age mis en perspective par notre thématique de travail et l'animation d'un atelier avec nos participants seront autant de témoignages citoyens, d'occasion de réinsertion et déstigmatisation.
- x L'aboutissement à la Porte de Hal au printemps 2012, fera l'objet d'un témoignage de tout le processus vidéo, sténopé, lanternes soutenu par une scénographie en papier mâché. Cette mise en espace proposera au public de partager l'expérience et le processus mené au travers d'espaces évoquant tour à tour l'ouverture ou la fermeture, l'ombre ou la lumière, le secret ou le dévoilement, etc.
- x Cet événement coïncidera avec les 40 ans, anniversaire de la Gerbe, événement qui drainera un large public du réseau psycho-social. Il constituera donc un témoignage tangible d'un esprit de travail auquel cette structure est toujours restée fidèle et que l'Heure Atelier incarne : offrir à son public psychiatisé et précarisé un lieu dont la logique est guidée par une volonté de s'adapter au plus près de l'expression de ses usagers afin que ce lieu deviennent sien et qu'il puisse à son contact réinventer une nouvelle trajectoire de vie. D'une durée de trois mois, cette exposition permettra de témoigner d'un travail en psychiatrie ouvert sur le monde.

Budget : Le projet est évalué à 12000€. La contribution du Reintégration Award viendrait soutenir l'achat de matériel pour les différents ateliers, un stage d'été, le montage des vidéos, et des expos.

L'heure atelier, asbl

Rue Tiéfry, 45 à 1030 Schaerbeek – 02/216.74.75 – contact@gmail.com

Contact : Françoise Calonne, coordinatrice et animatrice de l'atelier

7. Projet Sevrage Mental

Le projet consiste en la mise en place de **plans de soins spécifiques au sevrage mental** par l'entremise d'une **approche globale et intégrée**¹ de la personne. Nous avons choisi de conceptualiser et de définir le **Sevrage Mental** comme « **un mouvement de passage d'une relation fusionnelle et indifférenciée avec le produit/l'objet vers une relation différenciée. Il s'agit d'un processus d'individuation d'avec le produit/l'objet. Le produit/l'objet ne fait plus corps avec le sujet, il devient autre** »². Ce projet entend dès lors, initier une séparation effective d'avec le produit par (ré-) introduction du tiers³ identifié comme sécurisant. Il suscite et facilite la prise de conscience des usagers que le problème de consommation n'est pas uniquement lié aux composants intrinsèques du produit/objet, mais également aux composantes extrinsèques que sont les modes de préhension des traumatismes sous-tendus par la dynamique bio-psycho-sociale et relationnelle de la personne. C'est soigner là où le développement psychoaffectif s'est « figé » par l'entrée dans la consommation. Il vise à diminuer le nombre de rechutes post-sevrages physiques par un accompagnement pluriel, pluridisciplinaire, intensif, individualisé, spécifique de la personne et ce, en partenariat avec des institutions du réseau. Le groupe cible est atteint via l'unité de soins Revivo A⁴ et l'ensemble des services impliqués dans la prise en charge et le traitement des personnes dépendantes. Il propose une prise en compte plus efficiente des comorbidités assuétudes et maladies mentales par l'entremise d'une « **prise en charge globale et intégrée** » de la personne. C'est une prise en charge hospitalière qui ne s'arrête pas au sevrage physique. Elle prépare aussi la personne à la séparation psychique effective d'avec le produit/l'objet par une ré-orientation de son investissement libidinal initialement centré sur le produit/objet. Cette ré-orientation vise à la redéfinition pour les personnes d'une position d'acteur au sein de la société.

Les **objectifs principaux** de ce projet sont de :

- **Diminuer par le sevrage mental les rechutes post-sevrage physique.**
- **Diminuer la détresse psychique** post-sevrage physique ou concomitante à une rechute.
- **Diminuer la déprise sociale et relationnelle** associée à la rechute.
- **Augmenter la qualité de la prise en charge** par un plan de soins adapté et individualisé à chaque personne présentant une problématique d'assuétudes avec ou sans comorbidité psychiatrique.
- Favoriser des **pré-requis** à la construction d'un projet de vie sans drogues viable pour la personne.
- **Augmenter l'interface** entre l'ambulatoire, les centres de santé mentale (CSM), la société, l'hospitalier, les centres de jour en rééducation fonctionnelle (CJRF), les centres de post-cure et communautés thérapeutiques. (*en congruence immédiate avec l'article 107 : intensification des soins spécifiques dans la prise en charge des assuétudes en santé mentale*).
- **Augmenter la cohérence** dans les trajets et circuits de soins post-sevrage physique.
- **Augmenter et accélérer** la capacité de **prise en charge** en hospitalier dans le cadre des sevrages physiques.

Sevrage mental

Revivo A - HNP St Martin – Rue St Hubert, 84 à 5100 Dave – 081/ 30.28.86 – luc.decausmaecker@fracarita.org
Contacts: Stéphanie Esmieu, psychologue, Fabrice Godenir, psychiatre et Ronald Clavie, Coordinateur

¹ **Une Approche globale et intégrée de la personnes par l'entremise d'espaces thérapeutiques pluriels et pluridisciplinaires** comprenant : des entretiens de pré-admission, d'évaluation de l'état motivationnel, des contrats thérapeutiques, des entretiens centrés sur une approche bio-psycho-sociale et relationnelle de la personne et de ses traumatismes (techniques spécifiques : hypnose Éricksonienne, EMDR¹,...), une approche globale et intégrée (systémique : ouvertures aux tiers : familles, proches, institutions, société), un système de co-référence, des approches psycho-corporelles, du testing, des groupes de paroles, un accompagnement individualisé, un travaille de réseau, une concertation clinique de réseau.

² **KARLER K. & ESMIEU S.** : « Réseau WaB : Cadre de référence et place du sevrage mental », (2009, L'Observatoire n°62).

Namur mars 2010, Projet européen Léonardo : « La place du sevrage physique et mental en unité d'admission de psychiatrie générale ».

<http://www.cp-st-martin.be/index.php/leonardo-european-programme/journee-du-11-mars/programme-et-slides.html>

Metz novembre 2009, Projet européen Léonardo : « La place du sevrage mental : hypothèse d'appui au sevrage physique ».

<http://www.cp-st-martin.be/images/pdf/programme.pdf>

³ **Le tiers**: famille, proche, institution, société...

⁴ **Revivo A**: unité d'admission de psychiatrie générale de l'Hôpital Neuro-Psychiatrique (H.N.P.) Saint-Martin.

8. Espace bien-être et aromathérapie

Le Foyer Saint François est une unité de soin palliatif qui accueille en son sein des patients gravement atteints dans leur santé et qui ont épuisé toute autre possibilité de guérison.

Notre unité de soins palliatifs intègre en ses murs ces patients sans qu'aucune restriction ne soit faite en ce qui concerne leur origine sociale, leurs antécédents ou leur santé mentale.

De par cet accueil non restrictif, nous sommes amenés régulièrement à prendre en charge des patients atteints de maladies mentales. Ceux-ci se voient naturellement confrontés à des problèmes de communication autant avec leur famille qu'avec nos bénévoles et le personnel soignant. Ce problème de communication et ce sentiment d'incompréhension engendrent nécessairement un état d'anxiété, de tension et de mal être qui s'ajoute aux souffrances généralement déjà présentes chez les personnes en fin de vie.

Le Foyer Saint-François a toujours eu comme mot d'ordre la qualité de soins des personnes en fin de vie, leur bien-être et l'apaisement maximal de leurs souffrances. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes penchés sur des études réalisées estimant l'efficacité de divers traitements alternatifs aux traitements traditionnels tels l'aromathérapie, la thérapie par le toucher (les massages) et la musicothérapie.

L'aromathérapie, de par son utilisation d'huiles essentielles, est reconnue pour favoriser la relaxation et l'augmentation du bien-être des patients. Et ce, grâce à l'action stimulante des huiles essentielles au niveau de la zone limbique du cerveau, zone associée aux émotions.

Les massages quand à eux apporte aux patients de nombreux bénéfices tels une relation non-verbale avec le thérapeute, avec l'environnement, une relaxation, un toucher,...

La musicothérapie a elle aussi été reconnue comme une efficace alternative aux traitements traditionnels. Un mémoire sur la « Musicothérapie et douleur aiguë chez l'adulte et la personne âgée » de Stéphane GUETIN et coordonné par le Centre Mémoire de Ressources et de Recherches du Service de Neurologie de Montpellier nous dit ceci : « [...] elle permet entre autre de réduire l'anxiété, le stress, l'inconfort, les plaintes et les nausées. La musicothérapie permet aussi d'améliorer la prise en charge de la douleur chronique, comme par exemple dans le cas du cancer en réduisant la douleur et ses composantes associées d'anxiété, de dépression, et de qualité de vie. Elle peut être aussi utilisée pour compléter des traitements dans la gestion de la douleur en soins palliatifs. [...] »

Face à l'efficacité de ces diverses thérapies alternatives, le Foyer Saint-François s'est lancé dans leur intégration en son sein. Nous pensons que ces techniques sont un soutien indéniable dans la prise en charge de nos patients atteints de maladies mentales. Elles sont non seulement un adjuvant au traitement traditionnel et permettent aux patients de mieux vivre les difficultés de communication avec le monde extérieur auquel ils sont confrontés, mais elles apportent aussi aux familles et au personnel soignant et bénévole un environnement plus apaisé et apaisant contrebalançant les diverses tensions et anxiétés qu'une unité de soins palliatifs peut engendrer.

Espace bien-être et aromathérapie

Foyer St François, asbl, Centre de soins palliatifs,

Rue Louis Loiseau 39A à 5000 Namur - 081/74.77.80 - direction@foyersaintfrancois.be

Contact: Sarah Darkhshan, coordinatrice générale

9. Contes & City

Le projet consiste à former **une équipe de conteurs** parmi nos participants (usagers de la santé mentale et de la psychiatrie) afin que ceux-ci aillent ensuite proposer un spectacle de contes, encadrés par notre équipe, **auprès d'enfants défavorisés**.

Ce projet permet d'allier **créativité, utilité sociale et valorisation** pour notre public.

La formule de notre asbl Atelier Côté Cour est de proposer des **ateliers artistiques**, encadrés par des artistes professionnels, à des personnes fragiles psychologiquement.

L'enjeu ici est de considérer la personne depuis ses atouts créateurs. Une attention particulière est accordée au rythme respectif de chacun, tout en cherchant à favoriser l'élaboration d'une **démarche** artistique aboutissant à des **réalisations** communicables : publications, expositions, pièces de théâtre, interventions diverses.

Dans ce cadre-ci, le projet s'annonce d'emblée **collectif**. Il a été souhaité par le **comité des usagers**, le **Conseil de Côté Cour**, et il propose un mouvement vers la cité, vers un public autre, un autre lieu. Il s'agit pour eux de se responsabiliser au maximum dans les diverses fonctions du projet et dans toutes les étapes de son élaboration : écriture, art de la parole, costumes, musique, promotion, etc.

Le projet sera évalué en fonction de l'impact qu'il aura eu sur nos participants d'une part (confiance en soi, expression personnelle, sentiment d'utilité sociale, fédération autour d'un projet collectif, assiduité et persévérance), et selon l'accueil que nous aurons reçu dans les différents lieux d'interventions (déstigmatisation, réhabilitation).

Si tous ces aspects s'avèrent positifs, nous pourrions alors dire que notre objectif a été atteint et nous pourrions envisager des activités de suivi de projets.

Le budget total du projet, de septembre 2010 à juin 2011, est de 7 220 €.

Il sera mené par deux animatrices : Amélie Tourneux, plasticienne, et Viviane Wansart, comédienne, et la collaboration du reste de l'équipe d'animation.

Avec les partenariats de l'asbl Addictions, du service de psychiatrie des Cliniques de l'Europe, site Saint-Michel, à 1040 Bruxelles, de l'Espace Senghor et d'Europsy.

ATELIER COTE COUR, Centre d'Expression et de Créativité

Atelier Côté Cour asbl

50 Rue L. de Lantsheere, 1040 Bruxelles - tel : 02 733 76 52 - ateliercotecour@gmail.com - www.ateliercotecour.be

Président : Dr Denis Hers - Coordinatrice : Viviane Wansart

10. La Troupe du Possible

Notre ASBL accueille des personnes ayant séjourné dans une institution psychiatrique ou ayant eu des difficultés psychosociales, en vue d'exercer avec ces personnes des activités théâtrales. Tout au long de l'année, les activités se font en partenariat avec d'autres personnes, comédiens amateurs ou professionnels de la santé mentale et/ou du théâtre, tous ayant avant tout un même intérêt pour le théâtre. Actuellement la troupe réunit 20 à 30 comédiens.

Hébergés au Club Antonin Artaud, nous proposons des ateliers de théâtre et d'écriture (le mercredi de 18h30 à 20h30 et en plus le samedi au second semestre, de 11h à 13h), en vue de créer un spectacle, lequel sera joué fin juin au théâtre de Poche pour deux représentations. Avant cela, une reprise du spectacle précédent, aura lieu mi-janvier à l'espace Magh.

Chacun trouve sa place dans le projet qu'elles que soient ses capacités scéniques, de mémoire... Le choix du rôle est laissé à chacun afin que tous se sentent bien dans ce qu'ils font. Sans se substituer à d'autres approches thérapeutiques, notre projet contribue à rendre confiance à ces personnes et un certain goût de vivre.

Notre ASBL réussit le pari d'une réintégration par le théâtre, en mettant l'accent sur le plaisir et non sur la maladie. Les membres de la troupe sont reconnus pour ce qu'ils font et non stigmatisés par leur état psychique.

Peu après les représentations, nous effectuons un débriefing avec l'ensemble de la Troupe pour que chacun exprime son ressenti. Parallèlement, notre secrétaire rédige un rapport d'activités, partagé avec notre C.A., notre A.G. et les éventuelles sources subventionnelles.

Le projet est développé pour l'instant au niveau de la région de Bruxelles mais des échanges commencent à s'instaurer avec d'autres institutions, en Wallonie. Nous nous sommes produits dans différents lieux de la région Bruxelloise, et les membres de la Troupe viennent de différents coins de Belgique.

Pour fonctionner toute l'année, assurer l'animation des ateliers, créer le spectacle, faire la publicité, rétribuer le metteur en scène et les régisseurs, notre budget s'élève à 8.000€ environ. (1500€ de frais de fonctionnement / 3000€ pour le spectacle, costumes, intendance, publicité et accessoires / 3500€ pour les prestations artistiques).

Nous sommes activement à la recherche de subsides récurrents afin de pouvoir assurer le bon déroulement de chaque année.

Grâce au prix du Réintégration Award 2010, nous aimerions pouvoir un peu mieux rémunérer les prestataires artistiques, presque entièrement bénévoles et qui fournissent un travail énorme durant toute l'année pour que les ateliers et les spectacles puissent avoir lieu et pour encadrer au mieux les 20 à 30 comédiens de la troupe

La troupe du possible, asbl

Rue des Cottages, 30 à 1180 Uccle – 0495/67.58.45

Contacts : Farid Ousamgane et Thierry Snoy, directeurs de projets

11. La communauté des Pèlerins

En 1980, au sein de l'école d'infirmier(e)s "Ave Maria" à Saint-Servais Namur, naît la Communauté des Pèlerins; nous sommes plus de 80 personnes, malades, handicapées et bénévoles qui la font vivre. Le cœur de notre communauté est constitué de personnes résidant dans différents centres psychiatriques et dans des maisons d'accueil pour personnes malades et handicapées mentales de la région namuroise.

La communauté est composée de +/- 100 personnes :

- 60 résidents de différentes institutions du Namurois
- 40 bénévoles provenant de tous les milieux (social, public, privé, marchand, non-marchand, ...)

Les institutions qui collaborent avec la communauté :

- | | |
|--|---------------|
| ➤ L'hôpital psychiatrique du Beau Vallon | Saint Servais |
| ➤ L'hôpital psychiatrique Saint Martin | Dave |
| ➤ L'institut Saint-François | Bouge |
| ➤ Hébergement et Aide aux Insuffisants Mentaux (H.A.I.M) | Sclayn |
| ➤ Communauté de l'Arche | Vedrin |
| ➤ Maison de pèlerins | Bouge |
| ➤ La mouche d'api | Saint-Gérard |

Communauté = Ne veut pas dire que nous vivons ensemble mais nous sommes un groupe qui partageons un projet.

Pèlerins = voyage.

Notre démarche est humaniste. On veut sensibiliser la population à une démarche simple basée sur le respect et l'acceptation des différences.

L'objectif :

L'A.S.B.L a pour objectif de promouvoir l'intégration de la personne souffrant d'un handicap ou d'une maladie mentale par l'intermédiaire d'un jeu théâtral.

L'objectif est de combattre les préjugés concernant :

- La peur de la psychiatrie.
- La peur du malade et de la personne souffrant d'un handicap mental.
- La peur de l'institution psychiatrique.
- Les tabous de la psychiatrie.
- ...

qui sont source de beaucoup de rejets. Notre but est de renouer des contacts avec la société.

L'ouverture au-delà des différences.

- × C'est le désir de faire vivre simplement des relations humaines entre des personnes plus démunies, blessées voir exclues avec des personnes dites « normales ».
- × La **richesse** de cette démarche est le fait que ce sont des malades et handicapés mentaux qui viennent **à la rencontre** des bien-portants. Ce ne sont pas les gens « normaux » qui font quelque chose pour les malades, ce sont les malades qui font quelque chose pour les « bien portants ».

Depuis trente ans, nous avons sensibilisé 149 Villages en

+/- 190 spectacles en Wallonie et Bruxelles

8 spectacles en Suisse (Trois déplacements en 1992, 1994, 1998)

4 spectacles en Alsace (Deux déplacements en 1999, 2006)

Ce qui représente une sensibilisation de +/- 40000 personnes.

Communauté des pèlerins, asbl

Rue du Presbytère, 11 à 5004 Bouge – j-m.warzee@communautedespelerins.be

Contacts : Jean-Marie Warzée, président, Yves Boccart, coordinateur

12. Clown empathique

Clown empathique en soin d'accompagnement, intervenants auprès de personnes âgées dépendantes, désorientées, dites démentes ainsi que de personnes handicapées, polyhandicapées ou déficientes mentales dans la région de Tournai

Depuis une vingtaine d'années, les clowns interviennent dans les hôpitaux auprès d'enfants. Saviez-vous qu'ils rendent aussi visite aux personnes âgées fragilisées, dépendantes ou désorientées ?

Par un jeu libre, Willy crée avec les bénéficiaires des moments de rencontre, d'écoute, de musique, de jeux, d'évocation de souvenirs. Il suscite ainsi la communication affective et sensorielle et rejoint la personne dans une relation individuelle "empathique et ludique", "ici et maintenant" qui aboutit à un style de communication unique en tenant compte des relations altérées dues à l'âge, la maladie ou au handicap. En se mettant en état de fragilité, le clown se rapproche de la vulnérabilité de l'autre et se rend disponible aux surprises de la rencontre. Les interventions en clown contribuent à diminuer l'isolement et à solliciter l'intérêt du bénéficiaire, deux éléments importants pour lutter contre la dépression si souvent présente chez les personnes fragilisées. Elles peuvent également désamorcer certaines tensions, voire des moments de crises. Puisque le système immunitaire et le système nerveux fonctionnent ensemble, tant le rire que l'imaginaire et la relaxation contribuent à la santé du bénéficiaire.

ORGANISATION D'UNE INTERVENTION :

- x Notre association prend d'abord contact avec les équipes thérapeutiques et pédagogiques afin de cibler au mieux les interventions et préciser les règles de fonctionnement de part et d'autre.
- x Le jour de l'intervention, les soignants et éducateurs établiront la liste des bénéficiaires auprès desquels le clown interviendra en fonction de l'état et des besoins de ces derniers.
- x Les interventions se passent principalement dans les chambres mais aussi dans des salles communes et même dans les couloirs. Elles durent de dix à vingt minutes par personne et ont lieu de manière épisodique
- x Régulièrement, une évaluation du projet est proposée par notre association auprès des responsables de l'institution



Clown empathique

Asbl HARDTMACHIN, Résidence du Vert Mont, 105 à 7521 Chercq – 0472/40.82.52 –

contact@hardtmachin.com – www.hardtmachin.com

Contact : Denis Bernard, directeur artistique

13. Espace d'Accueil aux Héliotropes.

Les Héliotropes est une structure psychiatrique destinée à des personnes avec une déficience intellectuelle et une problématique psychiatrique. Elle a vu le jour en février 2010 après une période de gestation de plusieurs années centrée essentiellement sur la rencontre très fréquente, en ce qui concerne les personnes avec une déficience intellectuelle et une problématique psychiatrique, d'impasses existentielles majeures : marginalisation/exclusion des structures spécialisées de type AWIPH, chronification en milieux psychiatriques démunis et rigides, etc.. Mais aussi centrée sur la constatation que les champs du « handicap » et de la santé mentale rencontraient d'importantes difficultés à s'articuler ensemble, à dialoguer l'un avec l'autre.

Le projet d'un Espace d'Accueil participe à ce cadre plus général des Héliotropes dont une dimension de travail est par ailleurs subsidiée depuis février 2010 par l'AWIPH (Cellule Mobile d'Intervention).

L'idée spécifique qui préside à cet Espace d'Accueil est que nous ne pouvons prétendre à une certaine légitimité dans notre travail aux Héliotropes qu'à pouvoir offrir un lieu particulier à partir duquel nous pouvons mettre à l'épreuve nos hypothèses et réflexions cliniques quant à la prise en charge des personnes dites à « double diagnostic ». Il s'agit également d'offrir l'existence d'un lieu de respiration et de dialectisation tant pour les personnes accueillies que pour les professionnels déjà impliqués dans leur prise en charge (qu'ils soient affiliés au champ de la santé mentale ou qu'ils soient affiliés au champ du « handicap »).

L'accueil s'y fait en journée selon un rythme à chaque fois à déterminer en fonction des situations : de 1 à plusieurs jours/semaine.

Le cadre d'accueil, inspiré de la psychothérapie institutionnelle et des référentiels psychanalytique et systémique, a été élaboré de manière à pouvoir accueillir les problématiques psychiatriques parmi les plus lourdes, à savoir les problématiques qui touchent au registre de l'autisme et au registre des psychoses. Il fait appel non seulement à une réflexion clinique hebdomadaire prenant en compte notre mode d'adresse relationnelle à ces personnes mais également à la mise en place d'activités médiatrices dont la particularité est de se décaler d'une pression normative dont on sait qu'elle est extrêmement périlleuse dans ce genre de situations psychopathologiques. Ces activités médiatrices sont le travail de la ferme (« imposé » par le type de bâtiment que nous occupons, un corps de ferme), les ateliers artistiques et/ou artisanaux, et toute autre activité susceptible d'émerger en fonction des trouvailles opérées par les personnes accueillies.

Nos moyens actuels nous permettent d'envisager l'accueil de 4 à 5 bénéficiaires par jour en tenant compte, à chaque fois, des caractéristiques psychopathologiques des uns et des autres. L'encadrement est assuré quotidiennement par 2 intervenants. Une personne est spécifiquement attachée à la maintenance et aux réparations/aménagements des lieux.

Espace d'accueil

Les Héliotropes, asbl – Rue de Longpré, 4 à 1315 Incourt – 010/22.52.33 – heliotope.asbl@hotmail.com

Contacts : Salvatore Tona, administrateur-délégué, Gaëtan Hourlay, psychiatre

14. L'interclub

L'Interclub est une activité développée au sein de notre service de resocialisation depuis août 2010.

Notre service s'adresse à des patients souffrant de troubles pour la plupart psychotiques, d'autres souffrant de troubles de l'humeur, de troubles de la personnalité, pour autant qu'ils soient suffisamment stabilisés dans leur symptomatologie psychiatrique.

Le club s'adresse donc à des patients sortis de notre unité de soins avec accord médical ainsi qu'aux patients qui y sont hospitalisés. Ils se réunissent une fois par mois (une après-midi) sur invitations distribuées à la sortie du patient ainsi qu'à d'autres venus nous saluer depuis leur HP ou depuis la consultation.

L'idée est de favoriser la spontanéité et le côté informel de ces rencontres qui en sont justement toute la richesse par le biais d'activités suggérées par des patients sortis ou hospitalisés.

L'objectif de ce projet est double : faire venir de l' « extérieur » à l'intérieur de l'hôpital et vice et versa, il s'agit avant tout de créer un projet autour de l'échange entre patients en tentant de les responsabiliser au maximum dans la prise en charge de ces après-midis (valorisation des compétences) et en tentant de leur faire développer la notion de plaisir (épanouissement personnel).

En effet, les patients sortis créent auprès des patients hospitalisés un « mouvement » qui les sort parfois de l'inertie hospitalière contre laquelle nous combattons et relancent parfois un « désir de vie » chez nos patients, sésame à une sortie d'hôpital favorable.

Ce projet est centré sur les besoins spécifiques en matière de réintégration que sont les plaisirs et la rencontre, deux axes vecteurs de réussite à la réintégration. Tous deux peuvent amener à une amélioration de la symptomatologie (relation à l'autre, capacité à effectuer des choix, modification de la perception de l'extérieur, effets miroirs porteurs,...).

A notre sens, il permettrait aussi de déstigmatiser la maladie mentale, en prenant le patient non pas par ses symptômes mais par son identité comme pouvant s'intégrer dans une collectivité, avoir des compétences, des idées, des goûts, des préférences, et de par ce fait avoir des fonctions autres que celle de patient psychiatrique.

Enfin, il s'agirait d'un projet au long terme qui serait cogéré avec les patients. L'idée serait de créer un comité sur le modèle de club thérapeutique, formé de soignants et de patients qui gèreraient les activités possibles en fonction du budget disponible.

L'Interclub

Unité de resocialisation - Institut Psychiatrique St Bernard
Rue Jules Empain, 43 à 7170 Manage – 064/43.28.44 (service 64)
Contact : Catherine Wauthier, Psychiatre

15. Radio Clash

RadioClash, une thérapie par les ondes au carrefour du travail clinique, social et de réintégration.

Parce qu'elle utilise la parole et les sons comme outil d'espace nouveau à bricoler, la radio tient au creux de l'oreille, la vôtre et la nôtre. RadioClash s'attelle à cultiver un art de l'écoute et de la création inventive, partant de soi, curieuse des autres et du monde qui nous entoure. Elle tire les oreilles et tente d'ouvrir des lieux de passage vers d'autres territoires de perception ou de sens. Elle propose des lieux de découverte de soi, par l'autre et pour l'autre.

C'est dans cet esprit aventurier, sensible, enrichissant et introspectif que l'atelier de créations radiophoniques RadioClash a vu le jour fin 2009 à Bruxelles au Centre Thérapeutique pour Adolescents [C.Th.A.]. Lieu de vie communautaire résidentiel, il accueille 14 adolescents, filles et garçons, de 14 à 21 ans présentant des difficultés psychologiques et relationnelles d'ordre névrotique ou psychotique en lien avec la problématique adolescente.

Cet atelier hebdomadaire poursuit un double objectif : (re)nouer avec la rencontre et soutenir une identification positive et citoyenne à une période clé de construction identitaire chez des jeunes hospitalisés. Ils n'ont plus de parole, s'en privent, s'en moquent ou sont affublés de stigmates qui empêchent précisément cette rencontre. Pour se faire, nous avons créé une web-radio consultable via www.radioclash.be; web-radio sur laquelle nous diffusons l'ensemble des productions réalisées avec les jeunes du centre en 6 programmes distincts allant de la formule débat à la séquence libre en passant par la création sonore improvisée.

Riche d'une expérience de près d'une année, nous disposons actuellement d'outils qui ont fait et font leurs preuves cliniques, sociales et créatives, tant au sein du centre qu'à l'extérieur (nous sommes invités à des colloques pour présenter notre projet et sommes en contact avec la RTBF pour une émission de « Quand les jeunes s'en mêlent »). Menée en interne, la portée de la radio se fait désormais sentir hors des murs du C.Th.A. devenus trop étroits. Face aux nombreuses demandes extérieures et pour répondre aux désirs de nos adolescents, nous souhaiterions donc passer à l'étape suivante : celle de la rencontre avec l'extérieur. Faire de RadioClash un projet radio mobile itinérant qui irait à la rencontre du social, des individus et des lieux. Envisager la radio comme médiation afin de créer une passerelle entre le dedans psychiatrique et le dehors dépsychiatisé. L'ensemble des productions réalisées en tête-à-tête avec des publics diversifiés, tant au niveau de leur âge que de leur nature (personnes âgées, public précarisé, scolaire, carcéral, handicapé, psychiatrique ou citoyen, institutionnalisé ou non) figurerait sur une web-radio fédératrice. Celle-ci créerait et maintiendrait du lien entre individus ou institutions au-delà de l'expérience de la rencontre et du travail radiophonique commun. Concrétiser un tel projet de socialisation nécessite un matériel d'enregistrement et de montage radiophonique mobile ; matériel dont on ne dispose pas actuellement. C'est pourquoi, nous souhaitons introduire notre candidature pour le REINTEGRATION AWARD 2010.

Radio Clash

Centre Thérapeutique pour Adolescents des Cliniques St Luc, asbl

Place Carnoy, 16 à 1200 Bruxelles – 02/764.20.02 – bastienpaternotte@hotmail.com

Contacts : Bastien Paternotte, sociologue, permanent, Vincent Dascotte, pédagogue

16. Projet Parentalité.

Le projet parentalité est né au sein de l'hôpital mais projette le patient à l'extérieur du fait du lieu, de la mixité des intervenants (intra et extra- hospitaliers) du souci de la constance d'un versant citoyen du patient : sa parentalité.

ESPACE ACCUEIL

C'est un espace situé au Méridien, service de santé mentale proche de l'hôpital, adapté aux enfants afin qu'ils puissent visiter leurs parents hospitalisés en sécurité, sans que celui-ci ne soit identifié à la maladie mentale qui l'envahit.

Les accueillants ont une présence discrète mais qui peut devenir plus active afin d'animer le lien tenu mais en souffrance entre le parent et l'enfant, d'encourager la parole de l'enfant et de soutenir les interactions parfois bloquées par l'étrangeté du parent.

De petites attentions renaissent comme fêter un anniversaire ou partager un jeu collectif.

Cela permet aux intervenants hospitaliers d'intégrer la réalité psychique des enfants à leur réflexion et aux parents de ne plus cliver leur prise en charge personnelle et celle de leur parentalité (lien avec les lieux de placement, participation aux décisions concernant leurs enfants).

Les patients hospitalisés témoignent que cet espace empêche une rupture du lien qui risquerait de devenir définitive. En effet, des pères perdent parfois leur droit de visite suite à un long séjour et une suspension de l'exercice du droit de garde.

Créer des petits événements au sein de la permanence est propice à mobiliser les patients ou les intervenants hospitaliers. L'inertie d'un hôpital psychiatrique est souvent le reflet de l'aspect figé de la maladie mentale.

- × Premièrement la venue de Saint Nicolas, invité par le Docteur Ayache.
Ce fut l'occasion d'écrire dans le registre de Saint Nicolas avec le parent hospitalisé, quelque chose qui marque l'année pour leur enfant. Certains témoignages très pauvres durent être étayés avec le soutien des intervenants hospitaliers.
Par ailleurs, il nous semblait important de faire venir un personnage très présent dans la vie des enfants, de rythmer le temps par des événements pour des patients souvent happés par l'intemporel de la psychose ou de la dépression.
- × Deuxièmement, le docteur Van Leuven a soutenu la venue d'un enfant qui a réalisé une émission de Radio au sein de la permanence.
Toutes les précautions d'autorisation et du respect du secret médical avaient été prises.
La surprise fut que l'intérêt de l'enfant se porta sur ses pairs et notamment une autre petite fille venue rendre visite à sa mère.
Elle fut très émue, des questions pourtant simples de l'enfant. Le responsable de l'émission Monsieur Thevenot lui proposa de réaliser une « voix off » c'est-à-dire de parler dans le magnétophone en l'absence d'autrui.

Ces deux exemples pour illustrer que cet espace est devenu le lieu d'initiatives des enfants, des parents, des intervenants voire des grands parents.

Projet Parentalité

Sanatia, asbl – Rue du moulin, 27-29 à 1210 Bruxelles – 02/211.00.40 – laurence_ayache@hotmail.com

Contact : Laurence Ayache, médecin directeur

17. Imago

Imago est un nouveau centre de jour qui a ouvert ses portes aux patients en novembre 2008.

Cette nouvelle structure propose un projet innovant. Ce projet répond aux changements au niveau des pathologies de notre société occidentale: l'évolution de notre société donne à voir de nouvelles problématiques sinon de nouvelles pathologies. En effet, le délitement de notre société, la perte des repères fondés sur d'anciennes valeurs, la précarité grandissante, une nouvelle appréhension du monde via internet, font apparaître de nouvelles problématiques allant de pair avec une fragilité narcissique identitaire.

Nous nous adressons à un publique jeune souffrant de pathologies dites « Borderline » ou « Etats limites ». Ces personnes, ayant peu de capacités de symbolisation c'est-à-dire n'ayant pas les ressources intrapsychiques nécessaires à la mentalisation, se trouvent dépassés par leurs pulsions, ce qui entraîne des passages à l'acte visant leur corps ou leur rapport à l'autre. Cette pauvreté intrapsychique aboutit souvent à la mise en échec des psychothérapies classiques en ambulatoire.

C'est en tenant compte de ces éléments inhérents à leur problématique que notre centre a réfléchi un dispositif de soin qui pourrait favoriser au maximum ce processus de symbolisation.

Nous travaillons sur trois axes : le communautaire (ou socio-thérapeutique), les ateliers à médiation et l'intrapsychique. Ces trois axes sont présents et articulés entre eux.

Le communautaire permet de soigner l'enveloppe groupale assurant une fonction contenant et créant une sécurité de base nécessaire au déploiement intrapsychique de la personne. Avec les ateliers à médiation, nous travaillons le corps et le vécu corporel et également l'accès à une forme de symbolisation par l'expression artistique. Enfin, les entretiens individuels, le psychodrame et les groupes de paroles nous permettent de travailler spécifiquement l'intrapsychique grâce à la symbolisation vers et par la parole.

L'idée étant que la relance du processus de symbolisation ouvre progressivement une place à la maturation psychique, maturation psychique qui permettra au sujet de sentir et penser ses conflits au lieu d'en souffrir au niveau corporel, relationnel ou social.

Notre centre propose un suivi personnalisé en fonction des objectifs et des ressources du patient. Dans ce cadre, nous établissons avec chaque patient un programme spécifique, avec certaines activités prescrites et un horaire de fréquentation propre à chacun.

Le patient, n'étant que de passage chez nous pour une durée limitée, il est indispensable de préserver les liens avec le réseau existant du patient (par des entretiens de famille, en soutenant ses bénévoles, par les contacts avec son psychiatre,...) et de favoriser la création de nouveaux liens suffisamment solides (psychothérapie ambulatoire, engagement dans un bénévolat ou un travail) qui pourront servir de repères stables, après le séjour au centre.

Cette réintégration se fait donc d'une part en offrant un dispositif favorisant la symbolisation d'évènements psychiques et d'autre part, en développant le travail en réseau.

Imago, asbl

Rue Eugène Ysaye, 89 à 1070 Anderlecht – 02/529.40.70

Contact : N. Calevoj, médecin directeur et J. Rustin, coordinateur

18. Article 23

Article 23 asbl est un dispositif local d'insertion par le travail composé des 3 ateliers suivants: Les Métiers de l'Horeca, les Métiers du Bâtiment et les Métiers de la communication (bureautique-graphisme-multimédia).

Travailler au sein d'un de ces ateliers n'est pas une fin en soi. Il s'agit plutôt d'un tremplin, d'une passerelle vers la formation qualifiante et l'emploi.

Nous considérons le travail comme un droit (cfr. article 23 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme). Nous favorisons la participation des usagers de la santé mentale dans le domaine de l'économie. Les ateliers d'Article 23 asbl réalisent des productions effectives. Ce sont des petites entreprises qui mettent en avant le travail des stagiaires. Ces derniers ont l'occasion de vivre une réelle expérience de travail tout en étant encadrés par des professionnels des métiers qui travaillent dans un esprit de compagnonnage.

Nous considérons le processus mis en oeuvre à Article 23 asbl comme une partie d'un ensemble plus global d'aides et de soins en santé mentale dans lesquels les stagiaires sont impliqués. Ainsi, nos stagiaires bénéficient, en parallèle, d'un suivi psychosocial dans le milieu de vie par un service de santé mentale (ou assimilé). L'externalité du suivi permet de centrer le stage sur l'aspect « travail », sur les bienfaits de la mise au travail et, par conséquent, de s'écarter de la maladie.

Nous considérons que les conditions de travail doivent être adaptées aux personnes et non l'inverse. En effet, apporter des adaptations singulières permet de maintenir les personnes en stage le plus longtemps possible.

Les agents d'insertion « amont » coordonnent leurs actions avec celles des référents psychosociaux (externes) des stagiaires. Régulièrement, des entretiens sont réalisés à trois : le stagiaire/ son référent psychosocial et un agent d'insertion. Ces entretiens sont centrés sur l'accompagnement, le soutien psychosocial dans le cadre de l'insertion socioprofessionnelle.

Les stagiaires bénéficient du temps nécessaire pour progresser à leur rythme dans l'atelier. Ensuite, lorsque leur niveau le permet, ces derniers ont l'occasion d'accéder au module « Perspectives ». Plus concrètement, le stagiaire est accompagné, suivi individuellement dans sa recherche de formation ou d'emploi par un agent d'insertion « aval ».

Finalement, dans un but de découvrir des métiers, se confronter au monde du travail, les stagiaires se voient proposés des stages en entreprise de courte durée (environ 1 mois). Dans un tel cadre et afin de s'assurer du bon déroulement du stage, l'agent d'insertion « aval » entretiendra des contacts avec l'employeur.

Article 23, asbl

Place Emile Dupont, 1 à 4000 Liège – 04/223.38.35 – info@article23.eu

Contact : Jean-Michel Stassen, directeur

19. Couleur Café

Nous sommes une maison de quartier située à Malmedy en province de Liège. Notre association est agréée par la Région Wallonne en tant que service d'insertion sociale. « Couleur Café » est une maison socioculturelle située à Malmedy et reconnue en A.S.B.L depuis 2004.

L'asbl s'est donné pour mission de trouver, d'ouvrir et d'animer un lieu d'accueil et de rencontre accessible à tous, sans discrimination culturelle, religieuse ou d'opinions et sans limite d'âge.

Elle vise à renforcer les liens sociaux entre les citoyens qui viennent à « Couleur Café » pour se rencontrer, parler, échanger leurs points de vue et des informations, ainsi que pour participer à des activités programmées ensemble. Chacun est invité à apporter sa contribution et son savoir-faire.

L'objectif principal de Couleur Café est de **(re)créer le lien social**, en encourageant la solidarité, les échanges interculturels et intergénérationnels, tout en mobilisant les ressources individuelles et collectives.

« Couleur Café » n'a pas une vocation thérapeutique, mais l'ASBL se veut un lieu privilégié pour amorcer une prise de conscience et donner l'opportunité aux participants de retrouver une place dans la société.

Après le besoin de communiquer, vient celui de réinvestir dans des relations et d'exister à nouveau à travers l'autre, et peut-être via une activité, une action commune, se réinsérer dans le tissu social.

Au sein des activités de nos différents services, nous sommes en tant qu'association en contact avec des personnes ayant des problèmes de santé mentale (maladie, dépression, assuétudes, accident, exil,...).

Globalement, nous visons à développer des services de proximité, des activités permettant à des personnes de trouver un rôle actif et valorisant dans la société, **déstigmatiser** la maladie mentale en évitant de créer des ghettos, favoriser la mixité sociale.

Notre projet :

Nous constatons que des jeunes adultes (et moins jeunes) ont besoin de se sentir utiles et reconnus au-delà même de ces activités en demandant pour avoir un rôle plus actif au sein du quartier. Certaines de ces personnes ne sont pas aptes à retrouver un travail à temps plein et si elles prestent quelques heures, elles risquent de perdre leurs indemnités. Le travail de proximité est alors une bonne alternative qui leur permet d'avoir un rôle utile, responsable, valorisant et mobilisateur, tout en étant limité dans le temps. Nous souhaitons par ce biais que les personnes reprennent confiance en elles et que dans le meilleur des cas, certaines se sentent prêtes un jour à se réinsérer professionnellement.

C'est dans ce contexte précis que nous avons actuellement le projet de développer un **atelier de ferronnerie d'art**. En effet, suite à la proposition de l'un de nos usagers désireux de transmettre son savoir en ferronnerie d'art, nous avons décidé, avec le soutien d'un animateur, de l'encourager avec d'autres personnes à rénover un bâtiment au sein de nos jardins collectifs.

Ce bâtiment, récemment isolé est prêt à accueillir l'aménagement de l'atelier ferronnerie. A cette fin, nous sollicitons un soutien financier afin de finaliser ce projet, qui pourrait démarrer et très vite et s'accroître.

En effet, pour accueillir les personnes, il nous faut un matériel correct et les éléments nécessaires à la sécurité.

Un objectif en lien avec le projet est de créer un fascicule, petit guide relatif à la ferronnerie d'art, comprenant diverses explications sur la technique d'initiation à la soudure, les mesures de sécurité, etc.

Couleur café, asbl

Rue Cavens, 49 à 4960 Malmedy – 080/64.36.93 – couleur_cafe2003@skynet.be

Contact : Brigitte Deblon, éducatrice

20. Reprendre le fil de ma vie...

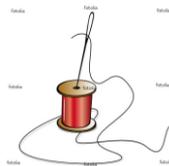
A travers notre projet « couture » à l'hôpital de Jour « La Clé » ainsi qu'à l'HP, des personnes souffrant de pathologies mentales (dépendance, névrose, psychose, troubles psychosomatique) vont redécouvrir la couture et la création.

Cet atelier permet aux personnes désinsérées socialement de retrouver de la confiance en eux, de l'autonomie à travers un nouvel outil peu utilisé actuellement.

Le temps occupé à cet atelier, les créations, les réparations réalisées sur des tissus vont permettre aux patients de recevoir une reconnaissance face à leur travail.

L'innovation de ce projet est d'insérer une ancienne patiente, couturière de formation pour l'animation de celui-ci.

Les objectifs mis en place seront donc bénéfiques pour les élèves comme pour l'animatrice.



Reprendre le fil de ma vie

Hôpital de jour « La Clé », Bd de la Constitution, 153 à 4020 Liège – 04/342.65.96 – hj.lacle@skynet.be
Contact : Jean-Marc Triffaux, médecin directeur

21. Coaching thérapeutique, Trampoline à la Reinsertion...

De par son parcours psychiatrique, le patient souffrant de pathologies mentales a souvent perdu de son expertise professionnelle. En effet, la multiplication des hospitalisations tend, à moyen terme, à l'isoler socialement (perte d'emploi, chute de l'estime de soi, isolement familial...). Son manque de pratique professionnelle et le parcours décousu qu'il présente lui sont souvent défavorables. Nonobstant les avantages pécuniaires que peut présenter sa candidature, les employeurs restent souvent septiques quant aux réelles aptitudes de ce type de profil. La stigmatisation dont souffre le patient, le rend davantage vulnérable et moins enclin à adopter une attitude offensive sur le marché du travail. Compte tenu de ces éléments, le coaching sur les comportements à adopter dans le cadre d'une recherche active d'emploi, semble répondre parfaitement aux besoins de nos patients s'inscrivant dans un projet de réinsertion.

Notre projet a pour but la *réinsertion sociale* et/ou *professionnelle* incluant le bénévolat à travers des modules d'apprentissages, d'allure psychopédagogique. Cet atelier est destiné à toute personne hospitalisée à l'Hôpital de Jour Universitaire « La Clé » (16-65 ans) et soucieuse de se réintégrer.

Il vise aussi l'*autonomisation* et la *responsabilisation* des patients. Pour ce faire, nous invitons chacun des patients, à la réalisation de son bilan de compétences socioprofessionnelles. En tant que processus introspectif, ce dernier favorise la réflexion personnelle et permet un point d'ancrage pour la réintégration. Le patient demeure le moteur de son développement. Le rôle des thérapeutes ne consiste ici qu'à accompagner le patient dans la prise de conscience de ses intérêts, aptitudes, valeurs et compétences afin de découvrir des projets d'insertion qui y répondent. Ainsi, le patient peut progressivement élaborer un projet réaliste dans lequel il se reconnaît. Le fait d'être *auteur* et *acteur* de son projet, rend le patient responsable de son plan de développement et de sa mobilité sociale/ professionnelle.

L'accompagnement que nous proposons aux patients est à la fois individuel et groupal. A travers le processus de coaching, la personne coachée approfondit ses connaissances et améliore ses performances, résultats concrets et mesurables dans la vie professionnelle et/ou personnelle.

Le travail des attitudes et bonnes conduites à adopter, face aux recruteurs, lors d'entretiens téléphoniques ou d'embauches, comme l'expression écrite et verbale ainsi que la présentation physique sont travaillées à travers cet atelier. Afin de travailler en profondeur ces notions, un dispositif a été mis en place : matériel informatique, téléphones, caméra,... Cette logistique permet non seulement une observation de qualité mais surtout un débriefing en profondeur.

Un tel atelier ne peut prendre forme en l'absence de partenaires tels : le Forem /Carrefour Formations, les Centres de Réadaptation Fonctionnelle, le centre Edith (AWIPH), les O.I.S.P. (Organisme d'Insertion Socioprofessionnelle), Infor famille, Vers L'autre... Cela fait maintenant plusieurs années que nous collaborons étroitement avec ces services, partenaires incontournables dans ce type de projet.

Coaching thérapeutique, Trampoline à la Reinsertion...

Hôpital de jour universitaire, « La Clé »

Boulevard de la Constitution, 153 à 4020 Liège – 04/342.65.96 – hj.lacle@skynet.be

Contact : Mireille Close, psychologue

22. Revers

La construction institutionnelle de Revers a atteint un seuil de qualité intéressant, elle nous permet, aujourd'hui, d'imaginer de nouveaux possibles.

Le soutien du secteur associatif face à notre démarche, l'enthousiasme de l'équipe vis à vis des productions singulières, la fréquentation plus assidue des membres nous invitent à partager ce qui se passe dans la maison.

Suite à la réalisation de petites publications de manière sporadique pour souhaiter une bonne année, pour présenter l'association, pour rassembler des peintures et des gravures, des textes et des dessins, nous désirons penser de manière plus structurée les traces de plus en plus nombreuses réalisées au sein des ateliers.

C'est dans cet état d'esprit qu'est née l'envie de présenter les productions sous forme de collections, de manière plus assidue et plus régulière. La microédition, « micro » pour s'en tenir à l'artisanat, à un fait main, une certaine proximité, à la modestie, nous permet de faire coexister quelques objectifs chers à notre institution : la collectivité, le développement de l'esprit critique, prendre soin, faire preuve d'attention.

En parallèle, l'invention d'un petit journalfeuille de chou et la construction d'une valisevitrine consolide notre besoin d'exister dans la société, de s'établir dans le monde.

Revers, asbl

Rue Maghin, 76-78 à 4000 Liège – 04/351.74.93 – cecile.mormont@gmail.com

Contact : Cécile Mormont, directrice

23. Entre Mots

Développement d'un outil méthodologique pour un projet d'hébergement alternatif et innovant pour personnes souffrant d'une pathologie psychiatrique chronique

Le projet vise à développer une modélisation pour la mise en place d'initiatives de logements, sous forme d'habitat solidaire, en Région Wallonne, pour des personnes souffrant de pathologie psychiatrique chronique, ceci parallèlement à la mise en place d'une initiative spécifique de création de logements pour des adultes souffrant de psychose et schizophrénie en Brabant Wallon.

Le logement est le premier lieu d'insertion de tout citoyen dans l'espace public : le logement s'inscrit dans un immeuble, un lotissement, un quartier, ... lieu de vie à partir duquel nous allons côtoyer les autres. Il est donc un espace privilégié pour soutenir l'insertion de personnes présentant une pathologie psychiatrique.

Force est de constater que bon nombre de personnes souffrant d'une pathologie psychiatrique chronique éprouvent bien des difficultés à accéder à un logement digne. Les difficultés rencontrées par les patients psychiatriques en recherche de logement sont liées à la fois à des facteurs externes et internes. Parmi les facteurs internes, nous citerons la précarité psychique et la maladie mentale entraînant une perte d'autonomie relative limitant l'accès à l'indépendance, mais également la nature et le niveau des revenus limités à des allocations pour nombre des ces citoyens. Parmi les facteurs externes nous pouvons relever le prix élevé des loyers ainsi que le manque de places dans les structures de logements à l'accessibilité protégée (logements sociaux, logements d'insertion, de transit, ...), mais surtout la totale insuffisance voire l'absence de structures intermédiaires entre les structures de soins avec hébergement (hôpital psychiatrique, Maison de Soins Psychiatriques, Initiative d'Habitation Protégée) et le marché immobilier classique.

Le développement de ces structures intermédiaires relève à ce jour de l'initiative citoyenne. Comment permettre à quelques personnes souffrant de maladie psychiatrique de vivre sous un toit décent tout en bénéficiant d'un entourage bienveillant ?

Mettre en place pareille initiative relève du parcours du combattant, tant les obstacles juridiques, fiscaux, financiers sont nombreux. Parents, proches de malades psychiatriques, professionnels ont cependant le souhait de développer pareille initiative en Wallonie. Le présent projet se propose de déblayer le terrain, et après consultation d'experts et rédaction d'une « méthodologie de business plan social » adapté à l'habitat solidaire pour personnes souffrant de pathologie psychiatrique, de développer un outil méthodologique qui permettrait à toute personne désireuse de mettre en place pareille initiative, d'avoir un fil à suivre pour la bonne conduite de son projet. L'organisation d'un événement rassemblant les acteurs (patients, familles, professionnels de la santé et du logement, ...) permettra de soutenir la diffusion de la méthodologie et de donner une impulsion à ce nouveau défi que représente le déploiement d'initiatives d'habitat solidaire pour personnes souffrant de pathologie psychiatrique.

Entre Mots

Service de santé mentale et service de soins psychiatriques du service de psychiatrie de l'asbl Clinique St Pierre
Rue des fusillés, 20 à 1340 Ottignies – 010/41.88.78 – be.vantichelen@clinique-saint-pierre.be
Contact : Benoît Van Tichelen, directeur administratif de Entre Mots

Table des matières

1. Thérapie assistée par l'animal
2. Pédopsychiatrie et scolarité
3. Projet d'Out Reach du Néviau B
4. Club de Loisirs de Waremme
5. La Porte Ouverte
6. L'heure Atelier
7. Sevrage mental
8. Espace bien-être et aromathérapie
9. Contes & City
10. La Troupe du possible
11. La Communauté des pèlerins
12. Clown empathique
13. Les Héliotropes
14. L'interclub
15. Radio Clash
16. Projet Parentalité
17. Imago
18. Article 23
19. Couleur café
20. Reprendre le fil de ma vie
21. Coaching thérapeutique, trampoline à la Réinsertion
22. Revers
23. Entre Mots